

BALZAC

La Comédie Humaine est le titre sous lequel Honoré de Balzac a regroupé un ensemble de plus de quatre-vingt-dix ouvrages — romans, nouvelles, contes et essais — de genres réaliste, romantique, fantastique ou philosophique, et dont l'écriture s'échelonne de 1829 à 1850.

Par cette œuvre, Balzac veut faire une « histoire naturelle de la société », explorant de façon systématique les groupes sociaux et les rouages de la société, afin de broser une vaste fresque de son époque susceptible de servir de référence aux générations futures.

Il répartit ses récits en trois grands ensembles : **Études de mœurs**, **Études philosophiques** et **Études analytiques**. Le premier est le plus important et se divise lui-même en six sections, explorant divers milieux sociaux et régions de la France.

Les ouvrages sont liés entre eux de façon organique par plusieurs centaines de personnages susceptibles de reparaître dans divers romans, à des moments variés de leur existence : C'est la technique **du retour des personnages**.

Créateur du roman moderne, Balzac veut décrire la totalité du réel et s'intéresse à des réalités jusque-là ignorées en littérature, parce que laides ou vulgaires. Il montre sous ses diverses formes la montée du capitalisme et la toute-puissance de l'argent, menant à la disparition de la noblesse et à la dissolution des liens sociaux.

Le titre a été choisi en référence à la Divine Comédie de Dante. Mais au lieu d'une entreprise théologique, l'auteur s'est voulu sociologue et qui met en lumière la complexité des êtres et la profonde immoralité d'une mécanique sociale où les faibles sont écrasés tandis que triomphent le banquier véreux et le politicien vénal.

Doué du génie de l'observation, Balzac a créé des types humains saisissants de vérité. Certains de ses personnages sont tellement vivants qu'ils sont devenus des archétypes, tels **Rastignac**, le jeune provincial ambitieux, **Grandet**, l'avare tyran domestique, ou **le père Goriot**, icône de la paternité. Il accorde une place importante aux financiers et aux notaires, mais aussi au personnage de **Vautrin**, le hors-la-loi aux identités multiples. Son œuvre compte une importante proportion de courtisanes et de grisettes, à côté de femmes admirables et angéliques. L'importance qu'il donne à celles-ci et à leur psychologie lui a valu très tôt un lectorat féminin enthousiaste.

Ses œuvres les plus remarquables :

- 1. Le Père Goriot*
- 2. Eugenie Grandet*
- 3. Illusions perdues*
- 4. La femme de trente Ans*
- 5. Le Lys dans la vallée*
- 6. La fille aux yeux d'or*
- 7. La cousine Bette*
- 8. Le colonel Chabert*
- 9. Beatrice*
- 10. Madame Fermiani*

Eugénie Grandet

Il s'agit d'une histoire qui, à part les millions, présente peu de fantastique: une jeune fille de province, Eugénie, mène une vie humble, presque misérable, dans la maison de son père tyrannique et avare Felix Grandet; jusqu'à l'ouverture du testament, elle ignore le fait qu'elle est héritière d'une immense fortune; or, en ce moment, il est déjà trop tard: l'homme qu'Eugénie aime passionnément, son cousin Charles, va se marier avec une autre; ironie atroce, il avait choisi cette autre - et trahi la petite provinciale qu'il avait présumée pauvre - afin d'augmenter sa fortune ...

Une histoire typiquement balzacienne donc : ce que l'écrivain définit, dans un autre chef-d'œuvre, comme un dénouement atroce, réel et vrai. Par son intrigue, ses personnages et le milieu dans lequel il se déroule, le roman appartient à la partie 'réaliste' de l'œuvre de Balzac. Comme tel, il a été le sujet de nombreuses études sur le réalisme balzacien. Or, son intérêt historique et sociologique est plutôt dans le détail que dans la tonalité.